

Omar Hamad Ã Gaza : Ã« Jâ??ai un temps Ã©crit avec de lâ??encre, aujourdâ??hui jâ??Ã©cris avec des cendres Ã»

Description

Omar Hamad est un Ã©crivain et pharmacien palestinien qui tÃ©moigne du gÃ©nocide depuis sa ville natale de Gaza. Il Ã©crit sur lâ??amour volÃ©, la sÃ©curitÃ© et la paix, et sur la rÃ©alitÃ© de la vie sur le terrain.

Par Omar Hamad, le 9 juin 2025



Je marche pieds nus sur les braises de la guerre, portant dans ma main droite une chaussure en lambeaux et dans ma main gauche un stylo, pour Ã©crire le voyage de la vie de cette chaussure â?? dÃ©sormais incapable de continuer la route avec moi, comme si la vie mâ??accablait dâ??un poids que je ne pouvais supporter.

Maintenant, je marche sans rien. Je marche dans un livre qui ne connaÃ©t que le chagrin, dont les pages sont remplies de lignes dâ??oppression et dâ??injustice tandis que le silence nous Ã©treint, dont les pages sont lourdes des cris des mÃ©res, des larmes des enfants et de lâ??angoisse des pÃ©res. Je cherche soigneusement le sens de lâ??espoir et nâ??en trouve aucun, le sens de lâ??amour et nâ??en trouve aucun.

La nostalgie de ma bibliothÃ©que me tue â?? la nostalgie des *Quarante rÃ©gles de lâ??amour* dâ??Elif Shafak, des *Quatrains* de Rumi, la nostalgie de mon stylo et de mon encrier, dans lequel je trempe le stylo pour laisser couler des lettres imprÃ©gnÃ©es de romantisme spirituel et dâ??amour.

Et entre chaque livre, les Ã©tagÃ©res Ã©taient ornÃ©es de chrysanthÃ©mes et dâ??anÃ©mones. Ma bibliothÃ©que Ã©tait comme un paradis â?? je voyageais et naviguais Ã© travers ses livres pour mâ??emparer de la sagesse et du moi que jâ??ai oubliÃ©s depuis le premier jour oÃ¹ lâ??on mâ??a forcÃ© Ã© abandonner la lecture et Ã© me lier Ã© lâ??Ã©criture par le sang, les larmes et les vestiges oubliÃ©s.

Et me voici maintenant, marchant sur une mÃ©moire trouÃ©e, chaque pas ravivant une vieille douleur, chaque regard derriÃ©re moi comme un appel dâ??un temps que jâ??ai enterrÃ© sous les dÃ©combres. Jâ??ai Ã©crit un temps avec de lâ??encre, aujourdâ??hui jâ??Ã©cris avec des cendres. Jâ??ai cueilli des roses dans la langue, aujourdâ??hui je ne rÃ©colte que des Ã©pines qui poussent sur des blessures qui ne cicatrisent pas.

Jâ??Ã©cris pour ne pas oublierâ?! ne pas oublier Ã© quoi ressemblait la maison avant quâ??elle ne se transforme en pierre tombale, ne pas oublier le rire de ma sÃ©ur qui sâ??accroche encore aux murs de ma mÃ©moire, ne pas oublier le visage de ma mÃ©re lorsquâ??elle couvrait notre assiette de nourriture

de ses prières pour nous, et ne pas oublier cette nuit où tout s'est effondré sauf ma douleur. Aujourd'hui, je marche entouré d'un grand vide, un vide qui ne peut être comblé que par les voix de ceux que j'ai aimés et qui ne sont plus là. Je marche avec le souvenir d'une chaussure en lambeaux, d'un cur qui gemit, de textes inachevés et d'une enfance suspendue au toit d'une tente, attendant que le temps passe, que la maison revienne, que les armes se taisent.

Peut-être écrirai-je non pas pour immortaliser la douleur, mais pour dire que nous étions là avant, plantant, dessinant, chantant, lisant, écrivant avant que nos vies ne soient réduites à un bulletin d'information téléphonique ou à une froide déclaration politique.

Et je continuerai à écrire, jusqu'à la dernière goutte d'encre ou de sang.

Une campagne de crowdfunding a été mise en place pour Omar et sa famille. Vous pouvez faire un don [ici](#).

Traduction : SD pour l'Agence Média Palestine

Source : [The Literary Hub](#)

date créée

2025/06/16